

Agriculture

Les fermiers du Tohoku produisent 34 % (en volume) des récoltes de riz du Japon. Fait à signaler, selon les autorités du Niigata, cette préfecture se classe au premier rang de toutes les préfectures du pays au titre de la production agricole. Les fermiers du Tohoku ont joué un rôle prépondérant en s'opposant à la libéralisation de l'importation de produits agricoles. D'ailleurs, il y a tout lieu de croire que les fermiers ne pourront poursuivre leurs activités si on ne les protège pas. L'industrie laitière et la culture maraîchère sont les seuls secteurs qui pourraient tenir le coup sans subventions dans un marché ouvert, surtout en raison de la proximité du vaste marché de Tokyo.

En 1989, les terres cultivées occupaient 11 814 km², soit environ 15 % de la superficie totale du Tohoku. Cependant, à peine 20 % de ces terres avaient une superficie de plus de 2 ha, et seules 30 % des familles agricoles ont tiré de l'exploitation agricole la totalité ou la majorité de leurs revenus pour cette même année.

En 1988, la production agricole de la région était estimée à 1,6 billion de yens. Les récoltes et l'élevage de bétail ont engendré respectivement des revenus de 1,2 billion et 454 milliards de yens. Le riz, les pommes de terre et les pommes ont été les principales cultures commerciales. Le pourcentage de la production agricole japonaise provenant du Tohoku est présenté au tableau 4.

Selon les normes du Japon, l'Iwate possède un important cheptel de vaches laitières (76 100 têtes de bétail) et de boeufs de boucherie (56 200 têtes de bétail). Toutefois, comme chaque exploitation ne compte en moyenne que six têtes de bétail, les fermiers de l'Iwate ne sont pas aussi concurrentiels que ceux de Hokkaido, où les fermes sont plus grosses et plus modernes.

À l'heure où la bataille contre l'augmentation des importations est presque gagnée, les producteurs locaux souhaitent vivement expérimenter de nouvelles méthodes d'élevage du bétail. Les exportateurs canadiens de luzerne déshydratée — qui offre davantage de protéines à un prix moindre que la paille de riz locale — sont donc bien placés. Et si la transformation de l'industrie se traduit par des fermes plus grosses qui font davantage appel à des techniques scientifiques, les Canadiens pourraient fort bien trouver de nouveaux créneaux pour leurs produits de reproduction à la fine pointe de la technologie.

Forêts et pêches

L'industrie forestière est fort importante en Iwate. En 1989, cette préfecture est intervenue pour plus de 25 % de la production de bois dans la région (21 % de la production nationale). Les forêts de conifères constituent environ 60 % des ressources forestières de l'Iwate et le ratio reboisement/abattage s'établissait approximativement à 94 % à la fin des années quatre-vingt. Les longues côtes du Tohoku bordant la mer du Japon et l'océan Pacifique sont parsemées d'installations de pêche hauturière ou côtière et d'exploitations aquicoles. Parmi les principales espèces capturées par les pêcheurs, mentionnons le thon, le bonite, la sardine, le maquereau, le balaou, la morue et le calmar. Les produits aquicoles comprennent les pétoncles (Aomori), les huîtres et les algues Laver (Miyagi) ainsi que la truite et la carpe.

Le Sanriku, au nord de Sendai, se classe au premier rang à l'échelle régionale pour la production halieutique. Neuf des dix grands ports de pêche du Tohoku y sont situés. En 1989, les prises totales des dix ports du Tohoku ont atteint 1,9 million de tonnes. L'année précédente, les prises totales pour la région étaient estimées à 343 milliards de yens, soit environ 17 % du total national.

Énergie, mines et secteur manufacturier

Au Tohoku, on exploite des mines de plomb et de zinc en Akita, de cuivre et de fer en Iwate et de tungstène au Fukushima. Seule la production de zinc (34 000 tonnes en 1989) et de minerai de fer (60 000 tonnes en 1989) dépasse quelques milliers de tonnes par année.

Le Niigata constitue la plus importante source de pétrole et de gaz naturel au Japon. En 1989, il a fourni 79 % du pétrole du pays et 60 % de la production gazifère totale. On a produit 122 029 kilolitres de pétrole en Akita et seul le Niigata le devance à ce titre. Par ailleurs, la production de gaz naturel a atteint 300 millions de mètres cubes en Akita et au Yamagata. En revanche, la production de charbon dans la région est maintenant négligeable.

Les activités secondaires du Tohoku sont axées sur le matériel électrique et les produits alimentaires. En 1988, les expéditions régionales de produits manufacturés étaient évaluées à 14,2 billions de yens, soit un peu plus de 6 % du total national. Le tableau 5 fait état de la répartition des expéditions de produits industriels par secteurs.